OPERA. Vente exceptionnelle de costumes et accessoires, le 4 juin 2017



OPERA. Vente exceptionnelle de costumes et accessoires, le 4 juin 2017 (10h-16h30). Les costumes (et accessoires) de plusieurs productions maison, confectionnés par la direction des costumes de l'Opéra seront proposés à la vente ce 4 juin 2017 dans l'enceinte très vaste des Ateliers Berthier à Paris (17è ardt). L'accès de cette vente se fait sur réservation payante (soit 10 euros l'accès, pour 2 personnes selon la disponibilité et l'afflux au moment concerné, et pour 3 costumes différents maximum), sur 3 créneaux horaires pendant la journée du 4 juin, entre 10h et 16h30. Le prix des lots proposés à l'achat, va de 25 à 820 euros

L'Opéra précise aussi : « *Cette sélection sera complétée par des chemises, gilets, et jupons et de multiples accessoires à petit prix. Un réassortiment régulier permettra de maintenir constant le niveau de qualité des costumes proposés à la vente, quels que soit le créneau horaire retenu.* »
Consultez les modalités d'accès et les moyens de paiements (par CB uniquement) sur le site de l'Opéra Nat. de Paris.

+ D'Infos sur le site de l'Opéra national de Paris / Vente de costumes le 4 juin 2017 aux Atelier Berthier

https://www.operadeparis.fr/actualites/vente-exceptionnelle-costumes

---

CRITIQUE, CD. SCHUBERT / Transfiguration : Symph 8 et 9 (Concert des nations, Jordi Savall – 2 cd Alia Vox)



CRITIQUE, CD. SCHUBERT / Transfiguration : Symph 8 et 9 (Concert des nations, **Jordi Savall** – 2 cd Alia Vox) – **Symphonie n°8 « inachevée »**. D'emblée, Jordi Savall défend une conception volcanique, primitive, chtonienne des deux mouvements qui nous sont parvenus et qui font de l'opus 8, ce massif sublime « inachevé ». Chaque tutti est une morsure, chaque mesure de valse du premier mouvement, une caresse et …un adieu mélancolique ; mais ce qui séduit c'est l'immersion dans la profondeur et ce surgissement irrépressible d'une vérité terrifiante qui enfle et foudroie ; entre oubli et renoncement mais aussi clairvoyance, Savall édifie une puissante architecture à la fois tragique et cynique au souffle prométhéen grâce à laquelle le divin Schubert égale la vision de l'ombre tutélaire, son grand contemporain, Beethoven à Vienne. Entre le rugissement du volcan, son antre profond, et la tendresse qui rassure et rassérène, le chef catalan

rétablit chez Schubert, l'écart des vertiges, l'éclat des profondeurs, les soleils noirs, les ténèbres, leurs insondables menaces (cordes acérées, vives, trépidantes) autant que l'ineffable oubli, la volonté d'effacement). Ce bouillonnement de la psyché trouve une saisissante parure orchestrale, éruptive et souple à la fois.

Dans l'Andante, face souterraine et mystérieuse du portique précédent, Savall rétablit les mêmes proportions du colossal, élargi encore grâce à l'assise des basses, couplée à une parfaite lisibilité des cuivres et la tendresse des bois et des vents…
Toujours grâce au format et à la tension spécifique des instruments historiques, les contrastes et les dialogues entre les pupitres gagnent une définition précise, des arêtes plus vives, et globalement une caractérisation plus affûtée ; couleurs et timbres nuancent considérablement le spectre sonore soulignant et la grandeur et le souffle beethovéniens, et la sensibilité mozartienne, une sincérité miraculeuse. Cette appropriation est d'autant mieux maîtrisée par les interprètes qu'ils ont avant ces Schubert achevé leur intégrale des symphonies de Ludwig avec l'apport et la pertinence que l'on sait.
Dans ce paysage revivifié, aux dimensions subtilement opposées, Savall révèle et affine toutes les tensions d'une partition à la fois somptueuse et volcanique ; en ciselant les effets de texture, en soulignant la structure spectaculaire, le chef indique combien la 8è, dans ses 2 premiers mouvements, laissés orphelins, expriment la furia d'un Schubert qui exprime davantage qu'il ne canalise, capable de déflagrations inouïes, abruptes, au souffle primitif d'un temps de déluge, d'autant moins attendues qu'on le connaît comme le roi du lied et des cycles introspectifs les plus ténus.

Approche décisive sur instruments historiques

La forge orchestrale tendre et éruptive de Schubert selon Jordi Savall

La 9è Symphonie dite « La grande », totalise le meilleur de Schubert, sur un mode plus maîtrisé où les forces sont plus organisées que jaillissantes, dans un cadre plus classique, d'où ce passage du si mineur (8è) à l'ut majeur (9è), expression lumineuse d'un nouvel équilibre dans lequel le Schubert introverti du lied transpose sans se déjuger, sa quête d'intériorité dans le format symphonique ; l'accomplissement est d'autant plus méritoire que la 9è qui résout les tensions de la 8è, succède à la 9è de Beethoven (créée le 7 mai 1824). Schubert qui a amorcé et quasi fini son opus courant 1825, peaufine encore jusqu'en 1827, et assiste à la création en 1827 comme « exercice d'élèves » de la Gesellschaft Musikfreunde de Vienne. En réalité, la 9è sera officiellement jouée et créée posthume, au Gewandhaus de Leipzig par Mendelssohn le 21 mars 1839, après que Schumann n'en souligne la très haute valeur…

Vif et animé, soucieux des timbres historique, le chef catalan cultive la vitalité heureuse. Savall aborde chaque mouvement sur un tempo soutenu, allant, dévoilant l'énergie permanente de son développement, ce dans tous les mouvements ; dès l'Andante initial (à 2/2)

Dans l’Andante con moto, le chef souligne la majestueuse marche d’esprit Haydnien (énoncés par hautbois et clarinettes) amplifiée par violoncelles et contrebasses ; le chef en détaille l’éloquente énergie, avec une nervosité mordante, voire incisive et le sens d’une souveraine majesté tempérée aussi par une grand tendresse… mozartienne. Cors, cordes, bois à la finesse pastorale indiquent très clairement l’attention et même l’acuité du maestro à la texture et aux couleurs schubertiennes, souvent orientées vers le jaillissement d’une onde introspective. Scherzo exprime une impatiente dansante inédite ; et le Finale (Allegro vivace) inscrit dans la lumière déjà schumanienne, précise le rythme d’une course effrénée dessinée comme un accomplissement vers son apothéose finale ; bois, vents, cordes trépignent (les éclats vifs argent des cuivres !) et font décoller le grand vaisseau orchestral en un bouillonnement éruptif primitif qui inscrit aussi Schubert dans le sillon conquérant, martial du général Beethoven, ivre, éperdu, défenseur d’un humanisme gorgé d’espérance que son cadet et contemporain Schubert semble avoir adopté à la lettre avec une fièvre ardente, indéfectible, viscérale. Lecture argumentée, convaincante, décisive même.

CRITIQUE, CD. SCHUBERT / Transfiguration : Symph 8 et 9 (Le Concert des nations, Jordi Savall – 2 cd Alia Vox) – CLIC de CLASSIQUENEWS automne 2022

_____

PLUS D'INFOS sur le site de l'éditeur **ALIA VOX** : https://www.alia-vox.com/fr/catalogue/franz-schubert-transfiguration/?utm_source=sendinblue&utm_campaign=New+release+Schubert&utm_medium=email

_____

TEASER VIDEO – Jordi Savall dirige les Symphonies n°8 et 9 de Schubert :

POLITIQUE. Don Giovanni et l'air du champagne s'invitent

à l'investiture d'Emmanuel Macron



POLITIQUE. Don Giovanni et l'air du champagne s'invitent à l'investiture d'Emmanuel Macron. Signe avant coureur d'un quinquennat culturel et musical ?… après la fin de son premier discours comme Président de la République, solennel et grave, dans la salle des Fêtes du Palais de l'Elysée, **Emmanuel Macron** ce jour a choisi pour l'accompagner dans le serrement des mains aux représentants des institutions françaises (membres de la société civile, invités et corps constitués, …), l'air d'ivresse sensuelle et de liberté de **Don Giovanni de Mozart** (air du champagne : « *Finch'han del vino* », fin de l'acte II – Soliste du Choeur de l'Armée française / Philippe Brocard, baryton), … Ainsi la grâce et la sensibilité, la suprême élégance et le sentiment du génial Mozart s'invitent dans une cérémonie politique qui nous a frappé par sa solennité républicaine. En mettant en avant dans son projet présidentiel, entre autres, culture et éducation, le nouveau Président, le 8è de la Vè République française, tiendra-t-il ses promesses sur le chantier primordial de la culture ? Relire ses **priorités culturelles** dans notre entretien exclusif pour classiquenews : **les choix culturels d'Emmanuel Macron comme président de la République**.

Quelle culture défendra le Président de la République Emmanuel Macron ?

A BAR LE DUC (55), » MONTEVERDI en son jardin « . Festival les 12, 13 et 14 mai 2017



FESTIVAL MUSIQUES EN NOS MURS, 12,13,14 mai 2017. BAR-LE-DUC (55 / Meuse, LORRAINE) a son nouveau festival. Un cycle musical qui accorde idéalement riche patrimoine de la ville Renaissance et concerts intimiste dont la conception et l'accessibilité ont été conçus pour favoriser proximité et très large public… Musiques en nos murs s'inscirt à présent comme l'événement incontournable à BAR-LE-DUC.

Entretien avec son directeur artistique, **Benoît Damant** : présentation des sites emblématiques, temps forts et spécificités qui rythment un festival conçu comme un parcours enchanté. **LIRE notre présentation du Festival Musiques en nos murs à Bar-Le-Duc (55), temps forts, enjeux, ligne artistique spécifique entre patrimoine et programmes musicaux présentés…**



Année Monteverdi 2017 : bilan à mi année



DOSSIER MONTEVERDI 2017… pour les 450 ans de Claudio Monteverdi, l'inventeur de l'opéra. Il aurait eu 450 ans ce 15 mai 2017… **Claudio Monteverdi (1567 – 1643). 2017 marque en effet les 450 ans** du Crémonais Claudio Monteverdi, génie entre Renaissance et Baroque dont l'écriture sut exprimer comme nul autre avant lui, la profondeur et la sensualité du sentiment ; inventant au terme d'une longue évolution personnelle, l'opéra, grâce à ses styles implorant (prière de l'église), langoureux (désir amoureux) et surtout « *concitato* » (agité, trépidant, frénétique – déjà avant Gluck, c'est le style énergique du combat : écouter ici le fameux *Combattimento di Tancredi e Clorinda* de 1638), Monteverdi maître d'une nouvelle harmonie, plus riche en accords dissonnants assumés, invente littéralement la langue lyrique, alors façonnée pour exprimer l'intensité du drame musical, surtout la caractérisation individuelle des personnages. Dans le chant montéverdien se réalise pleinement le chant incarné, individuel, réaliste.

En 2017, l'inventeur de l'opéra aurait eu 450 ans. Ses drames fascinent toujours autant…



Dramma in musica : ainsi est posé clairement les composantes de l'esthétique dite baroque ; où **la musique est servante du texte ; la force du verbe prime sur tout** ; pour en articuler le message, le sens du théâtre montéverdien se dote d'une basse continue, soutien harmonique sur lequel le chant libéré, peut désormais exprimer le chant d'un personnage de plus caractérisé. Cette conception esthétique est l'aboutissement d'une très longue évolution et d'une recherche expérimentale constante dont rendent compte **les LIVRES DE MADRIGAUX** du compositeur.

LIRE notre **dossier CLAUDIO MONTEVERDI 2017** / 450 ans du génie italien baroque : biographie, apports, style… discographie, programmes et productions événements en 2017.

Portraits de Claudio Monteverdi par le vénitien Bernardo Strozzi (DR)

---

12 ans avant Carmen, Bizet affirme son génie dans Les Pêcheurs de Perles



PARIS, TCE, 20h, ce soir. REVELATION LYRIQUE : Les Pêcheurs de perles de BIZET. Quand l'**Orchestre national de Lille** et son nouveau directeur musical, **Alexandre Bloch** ressuscitent Les Pêcheurs de Perles du jeune Bizet (25 ans en 1863), l'opéra romantique français dévoile des séductions méconnues, irrésistibles, 12 ans avant *Carmen* (1875). Le chef fédère ses équipes où rayonnent un trio de chanteurs juvéniles et ardents (**Julie Fuchs, Cyrille Dubois, Florian Sempey**), vrais diseurs taillés pour la prosodie française, un chœur vivace et articulé, un orchestre somptueux et élégant. Production magistrale (en version de concert). **Ce soir 2è et dernière date à PARIS, TCE, 20h.**



COUP DE COEUR DE CLASSIQUENEWS, production « CLIC » de CLASSIQUENEWS de mai 2017. LIRE notre **critique complète – après la première des Pêcheurs de Perles de Bizet donné à LILLE au Nouveau Siècle dans une mise en espace qui a su exploiter le dispositif de la salle lilloise… Lille, le 10 mai 2017**. (Illustration : Ugo Ponte / ONL Orchestre national de Lille 2017)

Quelle CULTURE défendra le

président Emmanuel Macron ?

Emmanuel Macron, grand entretien. NI DE DROITE NI DE GAUCHE, QUELLE CULTURE POUR LA FRANCE ? LA CULTURE selon Emmanuel Macron. *Le candidat à l'élection présidentielle 2017, devenu président de la République depuis ce dimanche 7 mai 2017, est grand lecteur et amateur de musique pour piano (entre autres) ; candidat, il a répondu aux questions de CLASSIQUENEWS. Logiquement, s'il tient ses promesses, le Président nouveau devrait appliquer ses promesses de campagne. Emmanuel Macron entend réformer en profondeur la culture en France, en la rendant plus accessible et plus exigeante. Réviser le fonctionnement du ministère de la culture, renforcer la place de la langue française, renouveler l'idée d'une culture en Europe avec les projets d'un Erasmus de la culture et d'un Netflix européen, par exemple … sont autant de points de réflexion et de sujets à réformer et à construire. Pour l'amateur d'opéra, admirateur entre autres de Rossini et de JS Bach, les chantiers culturels nouveaux sont nombreux…* Après **Alain Juppé, interrogé également, au moment de la Primaire de la Droite**, grand entretien exclusif avec **Emmanuel Macron**.

Quelle culture défend le candidat à l'élection présidentielle, Emmanuel Macron ?

Quelle CULTURE défendra le Président Emmanuel Macron ?

Quelle CULTURE défendra le Président Emmanuel Macron ? *Le candidat à l'élection présidentielle 2017, devenu président de la République depuis ce dimanche 7 mai 2017, est grand lecteur et amateur de musique pour piano (entre autres) ; candidat, il a répondu aux questions de CLASSIQUENEWS. Logiquement, s'il tient ses promesses, le Président nouveau devrait appliquer ses promesses de campagne. Emmanuel Macron entend réformer en profondeur la culture en France, en la rendant plus accessible et plus exigeante. Réviser le fonctionnement du ministère de la culture, renforcer la place de la langue française, renouveler l'idée d'une culture en Europe avec les projets d'un Erasmus de la culture et d'un Netflix européen, par exemple … sont autant de points de réflexion et de sujets à réformer et à construire. Pour l'amateur d'opéra, admirateur entre autres de Rossini et de JS Bach, les chantiers culturels nouveaux sont nombreux…* Après **Alain Juppé, interrogé également, au moment de la Primaire de la Droite**, grand entretien exclusif avec **Emmanuel Macron**.

Quelle culture a défendu le candidat à l'élection présidentielle, Emmanuel Macron / quel programme culturel le président Macron est-il censé mettre en œuvre ? Petit rappel de ses engagements comme candidat…

POITIERS, Adrien Perruchon dirige l'Orchestre POITOU-

CHARENTES



POITIERS, TAP. Concert Mozart, Offenbach… par Adrien Perruchon, le 23 mai 2017. Désormais habitué du Théâtre Auditorium et sa formidable acoustique, le jeune maestro **Adrien Perruchon** propose pour ce printemps 2017, un programme composé de joyaux symphoniques et concertants méconnus. D'abord, la Symphonie du jeune Mozart (22 ans), de visite à Paris, recherchant protection, poste et commandes…Désireux de plaire au public parisien (alors très amateur de symphonies), le Salzbourgeois compose la **Symphonie n°31 dite Parsienne** logiquement; mais écrit sans illusion : « Pour le petit nombre de Français intelligents qui seront là, je suis bien sûr qu'elle leur plaira ». Deux siècles plus tard, avant de devenir le maître incontesté de l'opéra bouffe à Paris, **Offenbach écrit son « Concerto Militaire »**, pour lui-même ; le violoncelliste **Jérôme Pernoo** en est devenu l'ambassadeur, avec d'autant plus de mérite que la partition est réputée injouable … Finalement, seule l'œuvre de **Gershwin (A american in Paris)** évoque et exprime l'activité urbaine de la Ville Lumière, avec klaxons obligés ! Le compositeur flirte avec le swing, le jazz : il instille à sa déclaration d'amour pour Paris des mélodies au charme inimitable… dont le feu et la brillance ne doivent pas assujettir la finesse de l'orchestration.

_____

Concert Mozart, Offenbach, Gershwin…

Orchestre POITOU-CHARENTES

Mardi 23 mai 2017, 20h30



POITIERS, TAP auditorium

RÉSERVEZ VOS PLACES sur le site du TAP

http://www.tap-poitiers.com/paris-mozart-gershwin-offenbach-1914

Programme :

> Jacques Offenbach : Grand Concerto pour violoncelle et orchestre en sol majeur « Concerto Militaire » op. 120
> George Gershwin : Un Américain à Paris (Orchestration Takenori Nemoto)
> W. A. Mozart : Symphonie n° 31 en ré majeur K 297 « Paris »
Durée : 1h40 (avec entracte)

Orchestre Poitou-Charentes
Adrien Perruchon, direction
Jérôme Pernoo, violoncelle

Les 5 chanteuses de DE CAELIS ouvrent le livre des 2 ALIENOR

CD événement, annonce. DE CAELIS : Le Livre d'Aliénor. Dans son nouveau cd à paraître fin avril 2017, « Le Livre d'Aliénor », l'ensemble vocal **De Caelis** (5 voix de femmes / Prix Liliane Bettencourt pour le chant choral 2016) célèbre « Deux femmes, deux Aliénor, deux livres et un lieu : Fontevraud ».



L'Abbaye fondée en 1101 aux confins des provinces du Poitou,

de l’Anjou et de la Touraine, qui doit sa puissance aux Plantagenêt, abrite en son sain le tombeau d’Aliénor d’Aquitaine : son gisant la représente tenant en ses mains un livre de pierre, une des premières effigies de femme à la lecture. Le portrait en pierre pour l’éternité, d‘une femme de pouvoir et de savoir. La seconde Aliénor, dite de Bretagne, née en Angleterre, est la 16ème abbesse de Fontevraud ; elle laisse à l’Abbaye un magnifique graduel contenant les chants de la messe. Les 5 voix de femmes de l’ensemble DE CAELIS retissent « mouvements et influences musicales entre les sphères des deux Aliénor, deux femmes de savoir et de pouvoir. » Le geste vocal s’étend au-delà des deux figures centrales, fascinantes féminités comme isolées, mais rayonnantes dans la clôture de Fontevraud, jusqu’à l’oeuvre du compositeur contemporain **Philippe Hersant**, nouvelle partition écrite sur un poème de Guillaume IX : ***La Chanson de Guillaume d’Aquitaine***. Contrepoint clair et précis, transparence d’une polyphonie féminine à la fois abstraite éthérée et finement incarnée, souci du verbe, chant et geste vocal… les 4 sirènes réunies autour de Laurence Brisset, fondatrice de l’ensemble et traductrice de nombreux textes ainsi abordés, ressuscitent l’essor de l’école de Saint-Martial, brillant foyer du chant polyphonique féminin au XIIIè… On reste subjugué par la qualité sonore de ces 5 sirènes magiciennes, ambassadrices inspirées par des textes d’une puissance poétique souvent inouïe, de l’Amour de loin, au Mystère de l’immaculée conception, des hymnes à la Vierge, à la célébration du vide et du Néant (selon la Chanson de Guillaume, prince et troubadour légendaire)… **CD « Coup de cœur » de CLASSIQUENEWS, donc CLIC de mai 2017**. Prochaine critique développée dans le mg cd dvd livres de classiquenews.



Le nouveau disque de l'ensemble DE CAELIS fondé en 1998 par **Laurence Brisset**, ressuscite la très intense activité musicale et vocale favorisée par Aliénor, véritable noyau artistique, en Aquitaine (dont l'épicentre serait l'abbaye de Saint-Martial), déjà florissant, un siècle avant l'école de Notre-Dame à Paris. S'y développent comme nul part, « polyphonie naissante et poésie liturgique ». Les interprètes révèlent entre autres emblèmes de cette écriture fascinante, l'art du trope et du versus, le relief ciselé des textes mis en musique…

Fidèle à une tradition à présent ancrée dans l'histoire de l'ensemble vocal, De Caelis, après son travail récent avec **le compositeur libanais Zad Moultaka dont le cd « Gemme » témoigne d'une rencontre particulièrement féconde**, le nouvel album de De Caelis, « Le Livre d'Aliénor » croise les écritures médiévales et contemporaines, et contient aussi l'oeuvre d'un compositeur contemporain, en l'occurrence celle de Philippe Hersant, lequel inspiré par les pages blanches du livre ouverte que tient Aliénor d'Aquitaine sur son gisant à Fontevraud, en imagine le contenu, dans le sillon d'une réflexion sur le Rien et le Néant, amorcée par le grand-père d'Aliénor, Guillaume, dont la Chanson du pur néant (« Farai un vers de dreit nien ») serait la source inspirante…

CD événement, annonce. DE CAELIS : LE LIVRE D'ALIENOR / D'Aliénor d'Aquitaine (1122/24-1204) à Aliénor de Bretagne (1275-1342), deux figures de femmes de savoir et de pouvoir à Fautevraud. Plain-Chant et Polyphonies des XIIè et XIIIè siècle / Graduel de Fontevraud et Philippe Hersant – Parution fin avril 2017.

LIRE aussi notre présentation complète du **cd Le Livre d'Aliénor par De Caelis**



Le liure d'Aliénor

1	**Chanson de Guillaume d'Aquitaine** Philippe Hersant [1, 2, 3, 4, 5]	8'13
2	**Quan lo rios** Jaufré Rudel, Paris BN Fr.22543, fol. 63 v [2, 4]	7'30
3	**Kyrie sempiterne uita** Anonyme, Graduel d'Aliénor de Bretagne [5 / 1, 2, 3, 4]	4'05
4	**Lilium floruit** Anonyme, Paris BN Fr.fonds latin 3549 [1, 3]	4'44
5	**Aue paradisi uernans** Anonyme, Graduel d'Aliénor de Bretagne [2]	3'45
6	**Lesse uirga floruit** Anonyme, Graduel d'Aliénor de Bretagne [4, 5]	5'39
7	**Lan can li jorn** Jaufré Rudel, Paris BN Fr.20050, fol.81 [3]	3'35
8	**Arce siderea** Anonyme, Paris BN Fr.fonds latin 3549 [1, 3]	7'13
9	**Res glorios** Guirault de Bornelh, Paris BN Fr. 22543, fol. 8v [1]	2'33
10	**Agnus tropé** Anonyme, Graduel d'Aliénor de Bretagne [4, 2]	5'33
11	**Regne de pite** Anonyme, Oxford Bodleian Library 143 fol 1v-2 [1, 3, 4, 5]	2'37
12	**Surgens Ihesus mane prima** Anonyme, Graduel d'Aliénor de Bretagne [2, 4, 5]	5'54
13	**Verbum bonum** Anonyme, Graduel d'Aliénor de Bretagne [1, 2]	3'49
14	**Res est admirabilis** Anonyme, Graduel d'Aliénor de Bretagne	3'12

Distribution : Estelle Nadau [1], Eugénie De Mey [2], Caroline Tarrit [3],
Laurence Brisset [4], Marie-George Monet [5]
*L' organetto a été construit par Quentin Blumenroeder